255. Cona-kri na cry

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 255. Cona-kri na cry, 1997/02/10

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/francophone/items/show/3595

Texte de l'article

Transcription

N° 255 du 10 février 1997 : « Cona-kri na cry »

Dernière chronique de Williams Sassine

Je regardais ma peau trouée par les moustiques de la veille, dès que le courant s'est arrêté à minuit. Et j'ai maudit une fois de plus le minustre de l'énergie. Son prédécesseur était plus gentil. Lui, c'est la caisse de l'État qu'il préférerait sûrement piquer, comme on l'a vu à la rencontre de foot de Tunis 94. A sa décharge poubelle publique, il avait un complice, le gros Saliflouflou qui aimait s'asseoir sur un plateau de la balance justice. Mais on le sait, la devise de la 3è Roue Publique étant : « mieux vaut prendre que donner »

Fory Coco respecte bien cette devise. Je suis d'accord avec lui. Puisque seuls les manchots ne volent pas dans le pays. Ainsi que les idiots et les morts. J'allais oublier notre Erre-Guinée qui ne vole pas non plus, sauf aux dépends des pèlerins. Tant-pis pour son personnel qui CRY.

Quant à nos Ayatollahs, pendant ce mois saint du Ramadan, leurs fidèles CRY. Ils ne comprennent plus rien, à force de se taper dessus dans

les mosquées, et de se maudire.

La démocratie est en train de s'installer parmi les croyants. A les regarder agir, on pourrait penser que le vrai Islam est mort et qu'il ne reste que des « musulmans ». Il n'y a qu'un pas du fanatisme à la barbarie. Aujourd'hui, une réflexion sur les grandes confessions et ses manifestations diverses, nous fait entrer dans le monde des petites religions, des sectes de tout genre, qui pullulent un peu partout depuis quelque temps. Les illuminés et les prophètes sont de plus en plus nombreux, qui n'apportent souvent rien de neuf mais n'en sont pas moins écoutés par des foules dont l'avidité religieuse est égale le plus souvent à l'ignorance. Il est évident que l'angoisse religieuse contemporaine prend parfois des formes étrangères à toute religion proprement dite, voire athées. Par exemple des formes morales, sociales et politiques (mystique du chef, mystique de l'État…) Toutes ces mystiques sans dieu, sont des déplacements, des prolongements du phénomène religieux. « Je n'aime pas le mot tolérance mais je ne trouve pas de meilleur » disait Gandhi peu avant qu'on ne l'assassine. Sur fond de crise économique, nous voici avec les partisans du rigorisme imposé en Arabie à la fin du 18è siècle par le réformateur Ibn Abd-al-Wahhab. Leur programme ? Interdiction de la mixité à l'école, le dévoilement de la femme et d'une façon générale, sa libération au sens occidental du terme. Dans les contraintes d'un statut féminin, d'ailleurs, que coranique, les religionnaires ne voient que garantie contre la dérive des mœurs. Un programme qui va faire CRY comme vous le voyez.

Hé kéla ! Il paraît qu'on a volé les derniers effets de Sékou, notre responsable SUPRIME. Plus aucun respect pour les morts. Les familles RDA cry. Excepté les renégats du pédégé, aujourd'hui en train de se demander s'ils sont Pé Ou Pé. Fory Coco, vous savez désormais ce qui vous attend. Après vous cachez bien vos tenues militaires et vos galons. Je vous conseille de les enterrer au bon moment. AMEN ! Sinon vous allez Cry, comme l'opposition en ce moment.

Ce n'est pas grave, Sékou. Pour vous consoler, je vous apprends qu'on a même volé le four crématoire de l'hôpital Donka, probablement pour fabriquer du pain. Les travaux du nouvel hôpital sont suspendus. Un joli bâtiment. Chaque fois que je passe devant, je rêve de tomber malade pour m'y faire hospitaliser. Ma maladie n'a plus qu'à attendre, qu'on trouve un autre financement à détourner. Tant pis si les futurs malades Cry.

Vous n'avez pas remarqué que pour la publicité d'une marque de jus, les bouteilles imitent le drapeau national ? Un jour si ça continue, on nous présentera des capotes rouges jaune vert. Notre dignité Cry.

- Papa, la maîtresse me demande du bois. 7 bûches !
- Combien êtes-vous en classe
- 117
- la semaine passée, elle exigeait de chacun de vous, une savonnette. Avant, c'était du sucre, des balais.

Ça Cry également du côté des enfants des victimes du camp Boiro. Jusqu'à présent certains n'arrivent pas à entrer en possession de leurs biens. C'est le cas d'un fils de monsieur Sassine. On se rappelle que Sassone, pour des raisons politiques a disparu dans le camp Boiro. Ses enfants, terrorisés furent obligés de s'exiler. Jusqu'à l'arrivée des militaires en 84. Mais comme dans le cas des enfants de feu petit Touré (que nous avons relaté ici dans le temps) les enfants Sassone trouvèrent occupée leur concession de Kankan, occupée illégitimement. Malgré l'avis de « la commission nationale de restitution des biens saisis », malgré toutes les démarches amicales de monsieur Albert Sassone chef de garage SOAM au port de Conakry, les occupants continuent à occuper sa concession à Kankan. Il existe

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3595?context=pdf

d'autres nombreux cas similaires. Si le régime a changé il est dommage de constater que jusqu'à présent, de vieilles habitudes du pédégé demeurent. Pourtant la Justice est dans notre devise. Oui ça CRY chez les enfants des victimes des camps de torture. **Le lynx à son habitude, défend la cause des veuves et des orphelins et de tous ceux qui pleurent.** Pendant que je parlais, le petit installait son sac à dos, véritable sac de déménagement. Dedans, étaient entassés des cahiers, des livres, des crayons, des mouchoirs, un sandwich, un thermos, un cure dents, un lance pierre…..**il ne me dit pas au revoir, mais Adieu.** Je le comprenais. Nos enfants vont à l'école, comme un animal se rend à l'abattoir. Le maître remplace le boucher, le bâton est le couteau. Peut-être parce qu'un bâton coûte moins cher. Pauvres petits vieux ! Ça ne sert à rien de Cry, les enfants. Vous avez même un bâtiment qu'on appelle ministère avec un minis a terre ou à taire qui n'a rien à traire du budget.

Il y a du rififi à la CéBéGé, ce truc miné qui gère mal nos mines. Son directeur du côté A, M Cocker est en train de jouer au pocker avec la partie B (lire le Lynx N° 253 du 27 janvier). La partie ne fait que commencer. Nous vous rendons compte sans peur. En attendant le personnel Cry.

Quelqu'un racontait : « Je ne comprends rien. Alors absolument rien. A Fakoudou ! J'ai connu une femme. On s'est aimés. En tout cas moi, je l'ai amenée. Je l'ai épousée. Elle m'a fait un petit. Après je l'ai amenée ici. Avec mes économies, j'ai acheté un terrain et j'ai construit pour elle une villa. Après je suis reparti à l'aventure pour reprendre mes affaires. Deux ans après, je reviens. Et qui je trouve dans mes biens ? Un policier. Il me dit que c'est lui le vrai mari. Ma femme lui donne raison et on nous fout (dehors) alors, le petit et moi. Je ne sais plus quoi faire…en attendant j'ai loué unechambre dans une clinique. Quand les gens me voient entrer là-bas, on croit que le petit et moi sommes malades. Peut-être que c'est vrai. Mais moi, c'est dans ma tête que je ne (sic:me) porte pas bien. Quand je pense que quelqu'un d'autre dort avec ma femme, dans mon lit, dans ma maison, sans se gêner ! Et je ne peux rien, l'autre est armé ! Et ma femme est de son côté. Elle m'a même interdit d'emmener le petit avec moi, à l'étranger ».

Billet
UN CHAT M'A CONTÉ
Un chat m'a conté
Une voiture luxueuse s'arrêta
En descendit un cardinal.
Deux petits Juifs passaient,
L'un d'eux dit :
Cette voiture a dû coûter cher,
L'autre lui répondit :
C'est vrai quand je pense que ces gens-là ont commencé par un âne.
Sidya a fait mieux. Lui n'a pas attendu 2 000 ans pour marcher en Limousine, sans rancune petit.

Par Williams Sassine

Description & analyse

AnalysePas de scan pour cette Chronique saisie sur place, à Conakry.
Auteur de l'analyseDegon, Elisabeth
Contributeur(s)Degon, Elisabeth (collecte et saisie)

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3595?context=pdf

Éditeur(s) de la ficheDegon, Elisabeth
Auteur(s) de la transcriptionDegon, Elisabeth

Informations générales

LangueFrançais
Cote*Le Lynx*, n° 255

Présentation

Date1997/02/10
GenreDocumentation - Presse
Mentions légales

- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits (pour les collections, les items et les fichiers)
- Fiche : Elisabeh Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par Elisabeth Degon Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 01/09/2022

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3595?context=pdf

«Je n'ai pas peur des critiques»
Lausanne Conté

«L'histoire se fiche pas mal que vous vous rongiez les ongles»
Arthur Koestler

Le Lynx

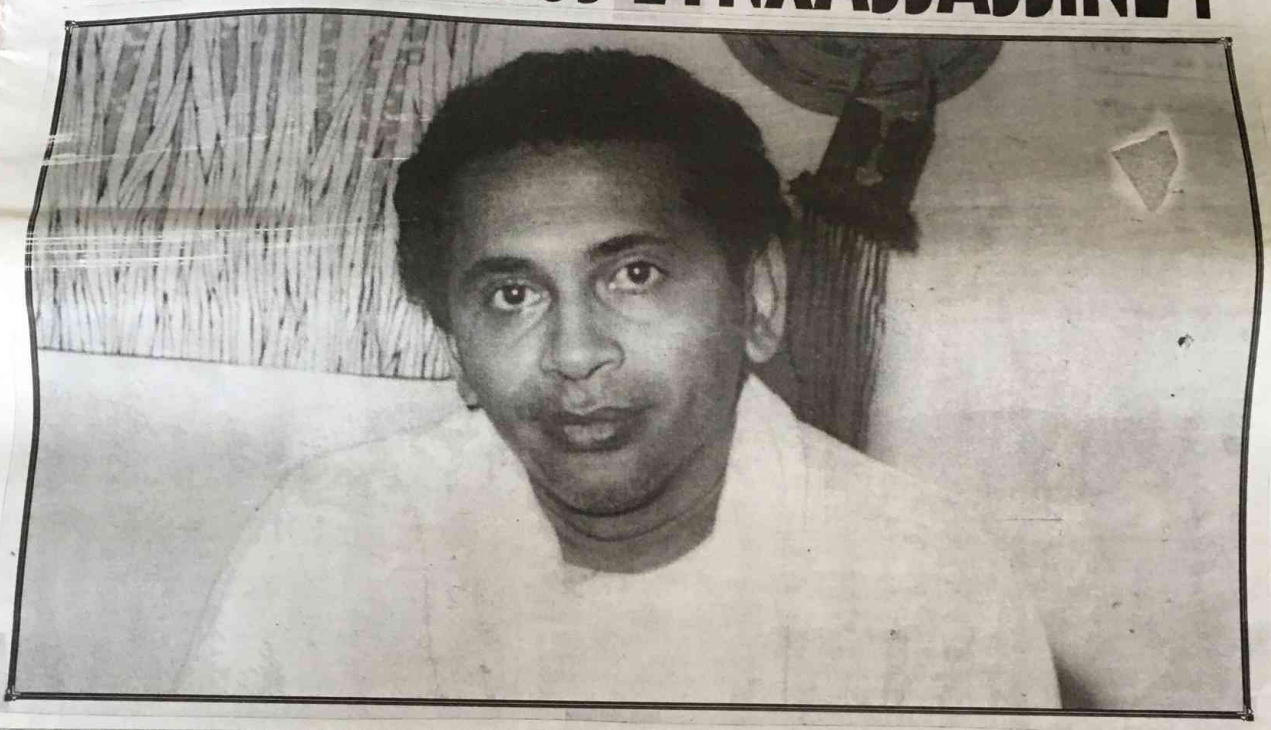
Hebdomadaire satirique indépendant

Numéro 255 - 10 février 1997 – Prix: 1000 FG

P.R.G
Direction Nationale des Archives
Dépot légal

11 août 44 - 9 février 97

WILLIAMS NOUS LYNXASSASSINE !



Willie, la plume fertile nous a quittés
Imaginatif, créateur, tu l'étais apparu
Longtemps ignoré dans le temps .
Lire tes boutades, ton humour, faisait du bien
Iras-tu à l'Au-delà sans nous laisser un dernier message?
Avoir la trempe d'un écrivain et mathématicien était faste
Mourir tout à coup nous laisse perplexe.

Sauvez le, Dieu tout puissant qui nous a engendrés.
Aimer son pays, rentrer au bercail, était noble.
Sûrement et patiemment tu nous as tenus en haleine.
Sais -tu que la nouvelle génération t'idolâtrait?
Insuffisance et médiocrité n'étaient pas ton apanage.
Nul parmi tes pairs ne peut contester ta "SAGA"
Enfant du terroir, que ton âme repose en paix dans la terre d'Adam

Dr Kantara Ibrahima Sory Ministère Pêche Aquaculture et Elevage Conakry R.G

P.R.G
Direction Nationale des Archives
Dépot légal

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3595?context=pdf

• Chronique Assassine •

" CONA-CRI NA CRY "

Je regardais ma peau trouée par les moustiques de la veille, dès que le courant s'est arrêté à minuit. Et j'ai maudit une fois de plus le ministre de l'énergie. Son prédécesseur était plus gentil. Lui, c'est la caisse de l'Etat qu'il préférerait sûrement piquer, comme on l'a vu à la rencontre de foot de Tunis 94. A sa décharge poubelle publique, il avait un complice, le gros Salifiouflou qui aimait s'asseoir sur un plateau de la balance justice. Mais on le sait, la **devise de la 3è Roue Publique étant: "*mieux vaut prendre que donner*".**

Fory Coco respecte bien cette devise. Je suis d'accord avec lui. Puisque seuls les manchots ne volent pas dans le pays. Ainsi que les idiots et les morts. J'allais oublier notre Erre-guinée qui ne vole pas non plus sauf aux dépens des pèlerins. Tant-pis pour son personnel qui **CRY.**

Quant à nos Ayatollahs, pendant ce mois saint du Ramadan, leurs fidèles **CRY**. Ils ne comprennent plus rien, à force de se taper dessus dans les mosquées, et de se maudire.

La démocratie est en train de s'installer parmi les croyants. A les regarder agir, on pourrait penser que le vrai Islam est mort et qu'il ne reste que des "musulmans". Il n'y a qu'un pas du fanatisme à la barbarie. Aujourd'hui, une réflexion sur les grandes confessions et ses manifestations diverses, nous fait entrer dans le monde des petites religions, des sectes de tout genre, qui pullulent un peu partout depuis quelque temps. Les illuminés et les prophètes sont de plus en plus nombreux, qui n'apportent souvent rien de neuf, mais n'en sont pas moins écoutés par des foules dont l'avidité religieuse est égale le plus souvent à l'ignorance. Il est évident que l'angoisse religieuse contemporaine prend parfois des formes étrangères à toute religion proprement dite, voire athées. Par exemple des formes morales, sociales et politiques (mystique du chef, mystique de l'Etat...) Toutes ces mystiques sans dieu, sont des déplacements, des prolongements du phénomène religieux. "*Je n'aime pas le mot tolérance mais je ne trouve pas de meilleur*" **disait Gandhi** peu avant qu'on ne l'assassine. Sur fond de crise économique, nous voici avec les partisans du rigorisme imposé en Arabie à la fin du 18è siècle par le réformateur **Ibn Abd-al-Wahhab**. Leur programme? Interdiction de la mixité à l'école, le dévoilement de la femme et d'une façon générale, sa libération au sens occidental du terme. Dans les contraintes d'un statut féminin, d'ailleurs, que coranique, les religionnaires ne voient que garantie contre la dérive des mœurs. Un programme qui va faire **CRY**, comme vous le voyez.

Hé kéla! Il paraît qu'on a volé les derniers effets de Sékou, notre Responsable SUPRIME. Plus aucun respect pour les morts. Les familles RDA cry. Excepté les renégats du pédégé, aujourd'hui en train de se demander s'ils sont Pé Ou Pé. Fory Coco, vous savez désormais ce qui vous attend. Après vous cachez bien vos tenues militaires et vos galons. Je vous conseille de les enterrer au bon moment. AMEN! Sinon vous allez Cry, comme l'opposition en ce moment.

Ce n'est pas grave, Sékou. Pour vous consoler, je vous apprends qu'on a même volé le four crématoire de l'hôpital Donka, probablement pour fabriquer du pain. Les travaux du nouvel hôpital sont suspendus. Un joli bâtiment. Chaque fois que je passe devant, je rêve de tomber malade pour m'y faire hospitaliser. Ma maladie n'a plus qu'à attendre, qu'on trouve un autre financement à détourner. Tant-pis si les futurs malades Cry.

Vous n'avez pas remarqué que pour la publicité d'une marque de jus, les bouteilles imitent le drapeau national? Un jour si ça continue, on nous présentera des capotes rouge jaune vert. Notre dignité Cry.

– Papa, la maîtresse me demande du bois. 7 bûches!

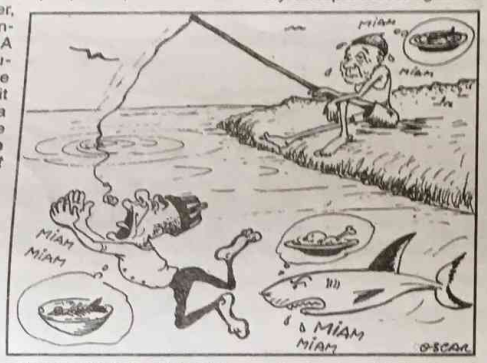
– Combien êtes-vous en classe?

– 117

– la semaine passée, elle exigeait de chacun de vous, une savonnette. Avant, c'était du sucre, des balais.

Ça Cry également du côté des enfants des victimes du camp Boiro. Jusqu'à présent, certains n'arrivent pas à entrer en possession de leurs biens. C'est le cas d'un des fils de Monsieur Sassone. On se rappelle que Sassone, pour des raisons politiques a disparu dans le camp boiro. Ses enfants, terrorisés furent obligés de s'exiler. Jusqu'à l'arrivée des militaires en 84. Mais comme dans le cas des enfants de feu petit Touré, (que nous avons relaté ici dans le temps) les enfants Sassone trouvèrent occupée leur concession de Kankan, occupée illégitimement. Malgré l'avis de "la commission nationale de restitution des biens saisis", malgré toutes les démarches amicales de monsieur Albert Sassone chef de garage SOAM au port de Conakry, les occupants continuent à occuper sa concession à Kankan. Il existe, d'autres nombreux cas similaires. Si le régime a changé, il est dommage de constater que jusqu'à présent, de vieilles habitudes du pédégé demeurent. Pourtant la Justice est dans notre devise. Oui ça CRY chez les enfants des victimes des camps de torture. **Le Lynx, à son habitude, défend la cause des veuves et des orphelins et de tous ceux qui pleurent.** Pendant que je parlais, le petit installait son sac à dos, véritable sac de déménagement. Dedans, étaient entassés des cahiers, des livres, des crayons, des mouchoirs, un sandwich, un Thermos, un cure dent, un lance-pierre... Il ne me dit pas au revoir, mais Adieu. Je le comprenais. Nos enfants vont à l'école, comme un animal se rend à l'abattoir. Le maître remplace le boucher, le bâton est le couteau. Peut être parce que le bâton coûte moins cher. Pauvres petits vieux! Ça ne sert à rien de Cry, les enfants. Vous avez même un bâtiment qu'on appelle ministère avec un minis à terre ou à taire qui n'a rien à traire du budget.

Il y a du rififi à la CéBégé, ce truc miné qui gère mal nos mines. Son directeur du côté A, M Cocker est en train de jouer au pocker avec la partie B. (**lire le Lynx nº 253 du 27 janvier**) La partie ne fait que commencer. Nous vous rendons compte sans peur. En attendant, le personnel Cry.



QUELQU'UN RACONTAIT...

"Je ne comprends rien. Alors absolument rien. A fakoudou! J'ai connu une femme. On s'est aimés. En tout cas moi je l'ai amenée. Je l'ai épousée. Elle m'a fait un petit. Après, je l'ai amenée ici. Avec mes économies, j'ai acheté un terrain et j'ai construit pour elle une villa. Après, je suis reparti à l'aventure pour reprendre mes affaires. Deux ans après, je reviens. Et qui je trouve dans mes biens? Un policier. Il me dit que c'est lui le vrai mari. Ma femme lui donne raison et on nous fout alors, le petit et moi. Je ne sais plus quoi faire... En attendant j'ai loué une chambre dans une clinique. Quand les gens me voient entrer là-bas on croit que le petit et moi sommes malades. Peut-être que c'est vrai. Mais moi, c'est dans ma tête que je ne me porte pas bien. Quand je pense que quelqu'un d'autre, dort avec ma femme, dans mon lit, dans ma maison. Sans se gêner! Et je ne peux rien. L'autre est armé! Et ma femme est de son côté. Elle m'a même interdit d'emmener le petit avec moi, à l'étranger.

Le Lynx

Journal satirique indépendant

Directeur de publication
Souleymane Diallo

Rédacteur en chef
Assan Abraham Keita

Rédacteur en chef adjoint
Diallo Thierno

Secrétaire Général de la Rédaction:
Sékou Amadou

Conseillers de la Rédaction
Williams Sassine
Bah Mamadou Lamine

Rédaction
Bah Fatoumata, Assan Abraham Keita, Williams Sassine, Bah Mamadou Lamine, Doré Prosper, Diallo Thierno, Barry Ibrahima Sory, Sékou Amadou

Illustrations
Oscar, Slim

Editeur
GUACOMED, SARL,
BP. 4968, Conakry
Compte N° 4236 BPMG

Distributeur
Le Lynx, SOGUIDIP

Administration
Immeuble Balde Taire, Sandervalia
Tél.: (224) 41-23-85
Tél.: (224) 44-70-09
Fax (224) 41 23 85
BP. 4968, Conakry, Guinée

Composition, mise en page
Le Lynx

Impression
Imprimerie Papeterie Moderne

Abonnements pour la Guinée
25 000 fg (6 mois), 50 000 fg (1 an)

Abonnements pour l'Etranger
nous contacter
(consulter nos tarifs d'abonnement à la page 9)

Billet

UN CHAT M'A CONTÉ

Une voiture luxueuse s'arrêta.

En descendit un cardinal.

Deux petits juifs passèrent.

L'un d'eux dit

– Cette voiture a du coûter cher.

L'autre lui répondit

– C'est vrai quand je pense que ces gens-là ont commencé par un âne.

Sidya a fait mieux. Lui, il n'a pas attendu 2 000 ans pour marcher en Limousine. Sans rancune, petit.

Par William's Sassine

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3595?context=pdf